

CORCELLES-LÈS-CITEAUX

Une réunion houleuse pour évoquer l'avenir de la commune



Les Corcellois étaient près de quatre-vingts mardi soir à la salle des fêtes de la commune pour parler de l'élection du nouveau conseil municipal. Photo LBP/A. M.-T.

C'est une réunion très agitée qui s'est tenue à la salle des fêtes de Corcelles-lès-Citeaux mardi soir, autour de l'avenir de la commune et de l'élection d'un nouveau conseil municipal, alors que le précédent a démissionné pour protester contre le maire, Hervé Petit, qu'il voudrait voir partir. Et mercredi, celui-ci s'est engagé à le faire !

Baucoup de Corcellois ont répondu à l'appel du désormais ancien conseil municipal mardi soir. Ils étaient un peu plus de quatre-vingts à s'être réunis au sein de la salle des fêtes de la commune pour discuter de l'avenir à court terme de Corcelles-lès-Citeaux (800 habitants).

Les Corcellois en colère contre leur maire condamné

Si la réunion du soir a été rendue possible, c'est pour sortir de l'impasse dans laquelle se trouve la municipalité depuis quelques mois. « Il n'y a même pas d'ordre du jour,

c'est vraiment pour favoriser l'échange et trouver des solutions », indique Samia Djemali, ex-membre du conseil municipal.

Et l'objet des crispations n'est autre qu'Hervé Petit, le maire. Condamné le 19 novembre dernier pour agression sexuelle sur une jeune femme de la commune, l'édile, qui avait pleinement reconnu les faits et s'était engagé à démissionner avant la fin de l'année, a finalement repoussé son départ, estimant que toutes les conditions n'étaient pas réunies pour qu'il puisse passer la main à son successeur.

« Honteux et inadmissible »

Une situation qui ne passe absolument pas pour Samia Djemali. « Je veux que nous soyons représentés par quelqu'un que nous respectons. À un moment il va falloir que tout le monde à Corcelles se pose la question. Voulez-vous que notre commune soit représentée par un homme condamné pour

agression sexuelle ? Quelqu'un qui est complètement dans le déni, qui se pense légitime dans sa position. Je trouve ça honteux et inadmissible. Il est temps que nous prenions les choses en main pour le faire partir. » Un constat que partage totalement Michel Guillemont, ancien élu lors de précédents mandats. « C'est absolument aberrant. »

Un nouveau conseil municipal élu en mars

Mais s'ils sont nombreux à marquer leur désapprobation avec l'actuel premier magistrat de Corcelles-lès-Citeaux, certains ne comprennent pas les actions du désormais ex-conseil municipal.

Pour rappel, les dix conseillers municipaux ont démissionné le 22 janvier. « Vous abandonnez le navire quand il tangué. Pour un ancien militaire comme moi, c'est inconcevable », lance un homme durant la réunion. « Je ne comprends pas que vous ayez mis près

de deux mois à démissionner après la condamnation du maire », injecte une autre participante de la manifestation. Des remarques auxquelles s'est empressé de répondre Ludovic Mille, premier adjoint.

« Démissionner était une fausse bonne idée. Mais après deux mois à se faire "taper" dessus, il fallait bien trouver une solution. Je trouve juste ça regrettable que nous ayons dû le faire avant le principal concerné. »

« Il faut trouver le moyen de redonner la main à la préfecture »

Désormais, quatorze personnes vont être élues pour constituer un nouveau conseil municipal lors d'un premier tour qui se déroulera le 20 mars (et un second une semaine plus tard si nécessaire, ndr). Cependant, Ludovic Mille prévoit, si les Corcellois veulent voir le départ d'Hervé Petit, il n'y a pas trente-six solutions. « Même si c'est d'une grande débilité, il faudra que

les futurs élus disent non à tout, c'est malheureusement la seule solution. Dans l'état actuel des choses, la préfecture m'a fait savoir qu'elle ne pouvait pas intervenir pour forcer la main du maire. À partir de là, il faut trouver un moyen de redonner la main à la préfecture. Pour ça, il faut s'assurer de ne pas voter le budget de la commune et de bloquer chaque vote, chaque proposition. Si le budget n'est pas voté, alors il n'y a pas de finances. Cette situation entraînera un blocage et placera Corcelles-lès-Citeaux sous la tutelle de la préfecture qui n'aura alors qu'une seule possibilité : dissoudre entièrement le conseil municipal. »

Un appel à ensuite été lancé pour que les éventuels volontaires se fassent connaître au terme de la manifestation. Mais les ex-élus ne comptent pas en rester là. Un nouveau mouvement de protestation est prévu samedi matin, devant la mairie de la commune.

Aymeric MAGNABAL-TONOT

DES DÉBATS SOUS HAUTE TENSION

Alors qu'il n'avait pas été convié à cette réunion, le maire de Corcelles-lès-Citeaux, Hervé Petit, s'est invité à la manifestation à la surprise générale.

« C'est une aberration absolue qu'il soit venu », enrage Michel Guillemont, habitant de la commune. Si les participants d'un soir ont décidé dans un premier temps d'ignorer la présence de l'édile, le ton a commencé à monter dès lors que ce dernier a montré des signes de protestation par rapport aux propos tenus par ses anciens collègues du conseil municipal.

Une vague de huées s'est alors immédiatement abattue sur l'actuel maire, le plongeant de nouveau dans le mutisme.

Un calme fragile et brisé quelques instants plus tard lorsqu'Hervé Petit répond aux paroles d'une citadine, qui s'avère être la mère de la victime de l'agression sexuelle pour laquelle l'élue a été condamnée, en la menaçant d'un dépôt de plainte. Excédée, Samia Djemali, ancienne conseillère municipale, en vient alors partiellement aux mains avec le principal concerné en essayant de le pousser vers la sortie, avant que le calme ne soit de nouveau ramené par Benoit Renard, l'un des instigateurs de la réunion.

Après de nouvelles protestations vaines et rendues inaudibles par la foule, Hervé Petit décidera de s'en aller sous les acclamations du public et des applaudissements ironiques, ramenant de nouveau le calme, pour de bon cette fois-ci.

« Je peux vous dire que d'ici deux mois au plus tard, je ne serai plus maire »

Contacté par *Le Bien public* mercredi, donc au lendemain de la réunion, Hervé Petit a tenu à réagir aux événements de la veille. « J'étais venu pour expliquer un certain nombre de choses, dans un esprit d'apaisement, mais ils ont continué leur cinéma qui ne ressemble à rien », lance le maire de Corcelles-lès-Citeaux. « De toute façon, les Corcellois seront les premiers informés de ce que je vais faire, dès jeudi. » Une déclaration assez mystérieuse que l'élue était dans la foulée. « Il y avait trois conditions pour rendre mon départ possible, elles sont aujourd'hui toutes réalisées. Les deux premières concernaient des engagements auprès de



Hervé Petit, maire de Corcelles-lès-Citeaux, n'a toujours pas démissionné de son poste malgré sa condamnation pour agression sexuelle. En représailles, le conseil municipal avait démissionné. Photo archives LBP/Cyril BIGNAULT

certain habitants de la commune, pour ce qui est de la troisième, je souhaitais que le conseil municipal démissionne avant que je ne le fasse, parce que je trouvais ça inconcevable que quatre d'entre eux qui m'ont notamment plongé dans une détresse psychologique pendant un an continuent à exercer leurs fonctions. » Hervé Petit conclut et assure que, cette fois-ci, il va tenir parole. « Je suis resté droit dans mes bottes par rapport à la lettre que j'ai adressée aux habitants, le 29 novembre. J'assume entièrement ma bêtise et ce baiser forcé qui ont mené à ma condamnation, et je peux vous dire que d'ici deux mois au plus tard, je ne serai plus maire. »